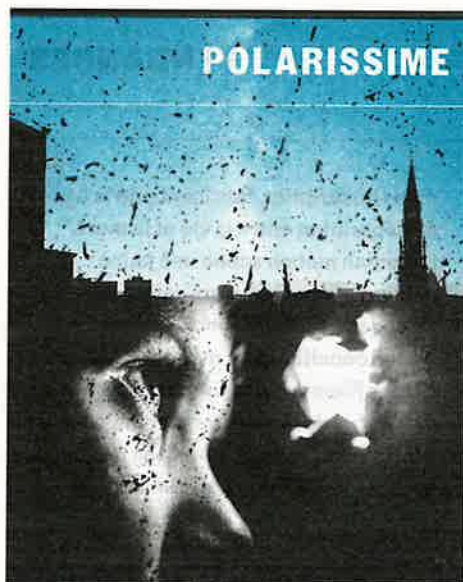




Bruxelles brûle-t-elle ?

« Tout fout le camp », c'est bien connu. Mais ce serait comment, au juste, si tout foutait vraiment le camp ? La Belge Barbara Abel, dont « Derrière la haine » a été adapté par Hollywood en 2024 avec Anne Hathaway et Jessica Chastain, pose la question en plongeant sa ville, Bruxelles, dans un black-out total. Ce n'est pas une fable dystopique, il n'y a pas de message politique, simplement des gens ordinaires confrontés à une situation extraordinaire – la signature Abel. Une famille recomposée, des ados compliqués, une mère débordée. Les bombes pleuvent une nuit, l'électricité est coupée, on se réfugie à la cave et l'histoire peut commencer. Celle de choix cornéliens : sauver une vie ? Un bébé ? Comment cacher le macchabée ? Un enchaînement de dilemmes mené tambour battant. Pas le temps de réfléchir, à peine celui de se demander ce que l'on ferait à leur place, comme dans l'essai de Frédérique Leichter-Flack « Qui vivra, qui mourra » (Albin Michel, 2015) mais à la vitesse de Jack Bauer dans « 24 Heures chrono ». Le drame, c'est qu'on n'aura jamais lu un livre aussi vite. **Julie Malaure**

●●●●● **Ici s'arrête le monde**, par Barbara Abel, Récamier, 366 p., 21 euros.

Le chien noir

ROMAN **Naufrage(s)**, par Michèle Lesbre, Sabine Wespieser, 104 p., 15 euros.

●●●●● Michèle Lesbre (*photo*), qui tient depuis un demi-siècle le journal de son âme, publie des romans inoubliables comme « la Petite Trotteuse » ou « le Canapé rouge ». L'heure est venue où le sentiment du temps qui reste est une centrifugeuse. Alors, parfois, elle quitte Paris et les quais de Seine qu'elle arpente chaque jour, un livre à la main, pour aller prendre un train pour Quimper et, à l'arrivée, le car 53 de la compagnie BreizhGo (conduit par un sosie de ZZ Top branché sur Fip), qui l'emmène à Audierne. Là est l'embarcadère pour Sein, la « petite terre têtue » où la vie devient fête, loin du « monde boiteux ». La dernière fois, le chien noir d'un bistrotier s'est pris d'affection pour Michèle Lesbre, et vice versa. Il lui

rappelait le chien jaune de Simenon, à Concarneau, l'autre pays de son cœur. Ensemble, ils ont marché le long de la mer et elle en a rapporté ce récit, qui est comme un poème en prose composé avec un soin de dentellière. Le vent de Sein adoucit les choses. L'esprit en devient blanc comme le linge des fées. **Anne Crignon**



Renverser Roosevelt

THRILLER POLITIQUE **La Conspiration**, par Thomas Snégaroff, Albin Michel, 368 p., 22,90 euros.

●●●●● Sur cet épisode méconnu, effacé, un coup de projecteur s'imposait. En 1933, une poignée de banquiers et d'industriels ourdissent un complot contre Franklin Roosevelt, récemment élu, dont ils ne digèrent pas le programme de relance économique. Fascinés par Hitler et Mussolini, antisémites, ils veulent organiser une marche sur Washington, renverser le président et instaurer une dictature. Dépêchés par les conjurés, Gerald MacGuire et William Doyle, un tandem presque comique, a pour mission de convaincre le général Butler, personnalité respectée par les vétérans, de prendre la direction des opérations. Mais les instigateurs se sont trompés en visant cet homme intègre. A partir du putsch manqué de Wall Street, l'historien et journaliste Thomas Snégaroff a construit un thriller politique sidérant. L'auteur choisit ici la forme romanesque, plus immédiatement parlante qu'un essai, pour éclairer le monde d'aujourd'hui. On est frappé par les similitudes entre l'actualité récente et cette Amérique des années 1930 plongée dans la crise, livrée à des conspirateurs et à leur projet de prendre le Capitole. Toute ressemblance avec des faits et des personnages actuels est parfaitement délibérée. **Claire Julliard**